

Louis XVI, Mme de Pompadour, Mme Dubarry, petits appartements de la Reine. Couleurs délicates retrouvées et restaurées, boiseries remises en place, poêle de faïence retrouvé, dorures ravivées, tout a été mis en œuvre pour faire revivre ces lieux dans leur état premier et conserver le souvenir de ce qu'ils furent.

27 août, visite de Chantilly, séance de Son et Lumière.

Communications : M. MOURICHON fait une causerie sur la continuité et l'harmonie de l'Histoire de France. Il démontre que les guerres et révolutions ne sont pour la nation que des incidents, accidents pour ceux qui y perdent leur vie ou leurs biens mais que ce que nous estimons pour le moment être des bouleversements, influe peu sur la vie des peuples, leur comportement et leur destinée.

Sur la demande du général de Montarby, la Société émet un vœu en vue de la protection dans la plus large mesure de la plaine de Choisy.

Séance du 20 Novembre 1955

Présidence : M. J. MOURICHON, président.

Membres excusés : M. l'archiprêtre Delvigne, M. Henry Delepoulle, M. Matherat.

Membres présents : 32.

Admission : Mlle Coret.

Présentation : Mlle Lambin, par Mme Lambert et Mme Philippot.

Communications : M. MULLER, sur les Cordeliers de Compiègne. Ils occupaient un vaste terrain situé derrière le chevet de l'église Saint-Antoine, l'actuelle rue Hersan, la rue des Domeliers et la rue du Président Sorel. L'entrée des bâtiments conventuels était rue des Cordeliers ; sur la rue des Domeliers était la principale entrée du Monastère qui donnait accès par une grande cour et un jardin au principal corps de logis.

Les bâtiments conventuels s'ordonnaient autour d'un cloître et comportaient au rez-de-chaussée : une sacristie, un appartement assez confortable sans doute destiné aux hôtes de marque, une cuisine et un réfectoire. Au premier étage : une bibliothèque, une chambre d'hôtes et 16 chambres pour les religieux.

L'église se composait d'une nef, du chœur et d'un sanctuaire d'une longueur totale de 58,50 m. sur 10,50 m. de large. Elle

comportait une salle basse côté aile gauche de 29,50 m. sur 5,85 m. La nef était voûtée en planches et le bas-côté en pierre. La chapelle en saillie extérieure se trouvait à la moitié de la longueur du bas-côté.

Le 6 mai 1790 l'administration municipale de Compiègne fit inventorier et le 22 novembre, tout ce que renfermait l'église, la sacristie et les bâtiments claustraux fut placé sous scellés.

L'ensemble de cet inventaire prouve que les Cordeliers ne possédaient que l'indispensable pour assurer un culte convenable et mener une vie réellement pauvre.

L'ensemble des bâtiments : église, cour et jardin fut adjugé le 17 février 1791 pour 26.100 livres à Brachet, entrepreneur qui démolit l'église et les bâtiments claustraux. Avec les matériaux, il construisit un élégant pavillon et de tous les restes du terrain fit de beaux jardins. C'est ce pavillon qui existe toujours 30, rue des Domeliers. Il passa en 1810 à la mort de Brachet en d'autres mains, devint la propriété du général de Failly puis du commandant Keller. Endommagé par les bombardements de mai 1940, il fut acquis en 1942 par le Secteur Electrique de la Vallée de l'Automne. Il est actuellement classé.

— M. CHAMPIER détermine la date du journal d'un bourgeois de Compiègne et nous résume la vie que menait au XIX^e siècle un bourgeois curieux de tout ce qui se passait à Compiègne. Il s'agit de Léré qui s'intéressait à tout, note les moindres détails pour la postérité.

Séance du 20 Décembre 1955

Présidence : M. J. MOURICHON, président.

Membres excusés : Mme Chaussis, M. H. Delepouille, Mlle Françoise Delepouille, M. et Mme Hémerly, général de Montarby, Mlle Peyret, M. et Mme Vacherand.

Membres présents : 27.

Présentations : Mme Carbonneaux, à Compiègne, présentée par Mme Decarpigny et Mme Daudré, Mme Dubuisson, présentée par M. Dubuisson et M. Mourichon.

Admission : Mlle Lambin.

Don : Un de nos membres qui désire conserver l'anonymat a fait à notre Société le don d'une somme de 25.000 frs.

Communications : Le Président fait part de l'intéressante conférence qui vient d'être faite au Louvre par M. Jean-Pierre PAQUET, Architecte en chef du Département de l'Oise sur la